

LA CROIX

MOIS CATHOLIQUE D'INFORMATION DU DAHOMEY

Année - N° 364

janvier 1971-25 Francs CFA

LE DAHOMEY AU SEUIL DE SA DEUXIÈME DECENNIE D'INDEPENDANCE

deux mois de non-parution et par absence, il n'est pas facile de l'actualité politique au Dahomey, dans en faire un tour rapide en suspens, aux espoirs et aux

débouvoirs de deniers publics équivalents pendant la décennie, mais il a été aussi une période de sa politique d'éveloppement sur les conséquences sociales du Dahomey se pardonnent des sacrifices pour l'avenir des générations ? Non, certes. Mais il faut faire de changement cyclique des idées qui faites bien pardonnez à nos enfants, mais surtout une valeur que consiste leur devoir. Cela étant dit, d'où nous vient l'inspiration ? A cause de qui, dix ans

après l'indépendance, les Dahoméens qui pouvaient réaliser de grandes choses, eux qui pouvaient également maintenir leur avance sur certains pays, se sont, petit à petit, rejoints et même dépassés ?

C'est une question de conscience à chaque Dahoméen. C'est l'heure pour tous trois catégories de Dahoméens : les militaires, les syndicalistes et les hommes politiques.

Il semble que leurs ondes aient dominé la vie

politique de notre pays, mais malheureusement,

pas toujours à bon droit. Il semble que les intérêts personnels ont porté à plus d'un titre

à l'inspiration à l'intérieur général. Il semble que l'inspiration à la succession des régimes peut s'expliquer par la possibilité de manœuvre et la puissance de l'intervention intéressée de l'une ou de l'autre de ces catégories de citoyens. Si

l'histoire de la succession des régimes peut s'expliquer par la possibilité de manœuvre et la puissance de l'intervention intéressée de l'une ou de l'autre de ces catégories de citoyens. Si

(Suite en page 8)

VŒUX

seul de la nouvelle équipe de LA CROIX
reweise de vous préchers lecteurs et amis, les vœux sincères que forme pour de vous et vos

souhaitant que, mal-
difficultés grandissent de notre profession, puissions maintenir et sur votre témoignage solidarité si

LA REDACTION

HOMME mon FRÈRE

de 1971 !

ous. Cela en vaut la peine notre message habituel : c'est de ce mot que le bonheur, et il en a un besoin que cela le rend nouveau.

de la guerre, tous avaient 1^{er} Assez de quoi ? Assez qui avait été à l'origine du mal et de l'épouvantable

urons-nous, après vingt-cinq progrès réel et idylliques, ayant tout, que les part et d'autre, sévissent semblent d'inguérissables menacent de s'élargir et . Nous voyons continuer

Mgr. V. MENSAH, Nouvel Évêque de Porto-Novo

acheva sa formation sacerdotale à Rome où il fut ordonné prêtre le 21 décembre 1952.

Avant de rentrer au Dahomey il poursuivit, toujours à Rome ses études supérieures et revint en 1957 avec le double titre de licencié en théologie et de docteur en droit canon. Pendant deux ans, il fut professeur au Grand Séminaire Saint-Gall de Ouidah, puis de 1959 à 1961 assuma la direction diocésaine et nationale des écoles catholiques. Il reprit alors pendant quatre ans sa tâche de formation des futurs prêtres à Ouidah.

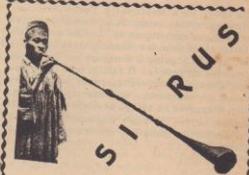
En 1965, il fut nommé curé de la paroisse Saint Michel de Cotonou, sans doute la plus importante du Dahomey par sa population, le nombre des fidèles et la vitalité des mouvements. Le 11 février 1969, Monseigneur Gantin nommait l'Abbé Mensah consulteur diocésain, et le 8 janvier 1970 supérieur ecclésiastique de la Congrégation des Sœurs de Saint Augustin. Membre élu du Conseil Presbytéral le 2 avril 1970, il était porté, par la confiance de ses confrères, à la vice-présidence de cet organisme nouvellement créé pour assister l'Archevêque dans ses responsabilités pastorales.

Comme l'a dit Monseigneur Gantin, "le nouvel évêque a une expérience de la vie sacerdotale assez variée, pour que d'autres puissent en profiter utilement."

(Lire nos informations en page 4, 5 et 6)



Vincent Mensah est né à Cotonou le 19 juillet 1924. Il fit ses études au Petit Séminaire de Ouidah de 1939 à 1949, puis



Je suis là

Mon absence n'a que trop duré. Et mes amis ont commencé à s'inquiéter ; à juste titre d'ailleurs. C'est pourquoi je voudrais que tous ceux qui trouvent matière à réflexion dans les lignes du bimensuel la "Croix du Dahomey" aident ce périodique à prendre un bon nouveau départ tant dans la régularité de sa parution, dans le placement de ses numéros que dans la consistance des nouvelles qu'elle diffuse.

J'espère que des tracasseries ne viendront pas perturber cette atmosphère de sincérité qui va régner entre nous tous.

Je ne demande pas la collaboration aveugle, mais une collaboration consciente et réfléchie. Toutes les critiques seront comme par le passé acceptées dans la mesure où elles sont constructives. Car rien de sérieux ne se fait dans l'illustration lyrique, dans le verbalisme creux et débridé, dans les slogans intempestifs. Les lecteurs de la "Croix du Dahomey" l'ont bien compris qui ne nous ont jamais mérité leurs justes critiques et leur soutien sans défaillance.

Sans rancune ni acrimonie, nous sommes au service de l'Eglise et au service de la prospérité, de l'honneur et

(Suite page 2)

**Le sacre du premier Evêque de Porto-Novo
est le couronnement de deux œuvres plus que séculaires :
l'évangélisation et la scolarisation**

L'année 1970 restera une année historique dans les annales de Porto-Novo, car elle aura vu le couronnement de deux œuvres plus que séculaires, qui ont toujours marché de pair : l'évangélisation et la scolarisation.

Sacre du premier Evêque africain de Porto-Novo.

Les premiers Pères de la Société des Missions africaines venu évangéliser le Dahomey débarquèrent à Ouidah en 1861. Le vicariat apostolique, qui leur était confié, s'étendait de l'embouchure de la Volta à celle du Niger.

En 1864, ils s'établirent à Porto-Novo, où habita un certain temps le supérieur de toutes les missions catholiques de la Côte du Bénin. C'était alors pour les missionnaires une époque, qui fut de plusieurs années, de durs pour les difficultés. Il fallut tout faire venir d'Europe et tout transférer, des navires restant en haute-mer, sur des pirogues qui, avant d'arriver au rivage devaient affronter la fameuse barre, où elles laissaient parfois leur cargaison (deurées, matériaux de construction).

En 1864, ils s'établirent à Porto-Novo, où habita un certain temps le supérieur de toutes les missions catholiques de la Côte du Bénin. C'était alors pour les missionnaires une époque, qui fut de plusieurs années, de durs pour les difficultés. Il fallut tout faire venir d'Europe et tout transférer, des navires restant en haute-mer, sur des pirogues qui, avant d'arriver au rivage devaient affronter la fameuse barre, où elles laissaient parfois leur cargaison (deurées, matériaux de construction).

Acheter la CROIX
c'est bien!
S'y abonner
est pourtant mieux.

Honneur à la science

Hôpital, hôtel, hospitalité, ces trois mots dérivent tous du même terme latin qui signifie hôte. L'endroit où s'arrêtaient, en arrivant à l'étape, les voyageurs d'autan, devient un lieu où ils trouvaient le gîte et, parfois, des soins. Progressivement, certains de ces caravanserais bruyants se transformèrent en établissements charitables, c'est-à-dire en asiles pour ceux que la Communauté souhaitait isoler : les invalides, les vieux, les orphelins, les malades et les indigents. Ce type d'hôpital résista aux siècles et ne commença à se modifier qu'avec les progrès de la médecine, le recul des superstitions et de l'ignorance. Jusqu'à l'aube de la révolution industrielle, les hôpitaux restèrent des refuges pour les défavorisés.

L'hôpital n'était donc autrefois que le lieu où venaient mourir les pauvres et les incurabiles. Puis l'avance de la médecine, de la science et de la technique, en même temps que des changements socio-économiques profonds, en ont fait une fortezse isolée dans la lutte contre la maladie. Il a de nos jours retrouvé ses liens sincères avec la communauté.

Au 20e siècle donc, beaucoup de gens vont de préférence à l'hôpital pour se faire soigner et non avec l'intention d'y mourir. Honneur et gloire à la science.

Mais qu'est-ce aller à l'hôpital de Cotonou (Centre National Hospitalier) en certaines heures pour des soins d'urgence ? Vous le devinez j'espérez !... C'est, quand vous n'êtes pas un privilégié, vous donnez tout de suite à la mort quête à elle d'agir au moment voulu. Je vous épargne avec votre permission - les détails. C'est malheureux n'est-ce pas ! Qui y trouvera des solutions adéquates ? En tout cas, le plus tôt sera le mieux.

Le Petit Cotonois.

La moyenne du séjour des missionnaires sur cette côte, surnommée "le tombeau du blanc", était alors de trois ans. Au bout de ce temps, ils étaient ordinairement ou morts ou rapatriés sanitaires et invalides pour le reste de leur vie. Ils le savaient avant de quitter la France et ils partaient.

Je me souviens avoir été impressionné dans mon enfance (j'avais alors une douzaine d'années) en voyant dans une église de ma région natale une croix de marbre rappelant le souvenir de mes compatriotes, le R.P. Lepoile, "mort missionnaire au Dahomey, à l'âge de 26 ans".

Depuis j'ai vu son nom peint sur une des peintures croix du tombeau de la mission catholique de Porto-Novo. Arrivé dans cette ville en excellente santé au début de l'année 1879, il mourut le 4 juillet de la même année.

Les inscriptions qui l'ont trouvée sur les tombes des religieux inhumés dans le même cimetière, montrent que les soeurs étaient alors emportées souvent, elles aussi, au bout d'un séjour assez court.

Les récits des missionnaires, qui l'ont fait dans les périodes de cette poque ou que j'ai trouvée dans les archives de la Société des Missions africaines à Lyon et à Rome, sont parfois à peine cro�ables. L'Islam, qui planterait Ecclésiam sanguine suo, martyres sunt. Ils ont fondé l'Église dans leur sang, ce sont des martyrs", pouvait dire à leur sujet le Pape Pie X...

Jamaïs le Supérieur des missions de la Côte de Bénin, résidant alors à Porto-Novo ne trouvait bien des coutumes excentriques, n'aurait imaginé le développement rapide du christianisme en son vicariat, qui fut divisé peu à peu en Ghana, Togo, Dahomey et Nigéria. Chacun de ces pays possède maintenant plusieurs diocèses, dont plusieurs dirigés par des évêques africains. C'est alors que le Dahomey en compte six : Cotonou, Abomey, Lokossa, Xétingou, Parakou et Porto-Novo, totalisant plus de 400.000 catholiques.

L'évangélisation, commencée à Porto-Novo en 1864, dans la paix et les délices, fut continuée de 1870 à 1970, laissant à l'heure d'aujourd'hui le sacre de Mgr. Vincent Mensah, quatrième évêque africain du Dahomey et premier évêque africain de Porto-Novo. L'établissement de la hiérarchie locale a toujours été l'un des meilleurs signes de la vitalité d'une Église.

Pour les 25 ans de votre
JOURNAL préféré :
**LA "CROIX
DU DAHOMEY"**

janvier 1946 - janvier 1971

Un numéro spécial est
en préparation. Il sera le
prochain. Retenez-le dès à
présent chez votre vendeur
habituel. Le tirage sera
limité.

Ouverture des classes terminales au collège N.D. de Lourdes.

Une autre œuvre, également séculaire, vient d'être aussi couronnée en octobre 1970 à Porto-Novo. Il s'agit du travail scolaire commencé par les Pères des Missions africaines en janvier 1865. C'est à cette date, en effet que fut fondée, par eux à Porto-Novo une école dédiée à Saint Joseph.

C'était le premier établissement d'enseignement en français ouvert au Dahomey. Trois ans auparavant, ils avaient commencé une autre école à Ouidah, mais la classe y était faite en portugais et cette école fut bientôt fermée quand les Pères durent quitter Ouidah pendant plusieurs années.

L'école de garçons de Porto-Novo, bientôt complétée par une école de filles, fut quelques années la seule du pays et longtemps la seule de la ville. Elle a fourni, non seulement au Dahomey, mais à ses voisins et même à la future A.O.F., des générations d'excellents cadres pour l'administration, l'enseignement, le commerce...

En 1957, Mgr. Parrot, archevêque de Cotonou, et son auxiliaire, Mgr. Gantin, décidèrent de créer un établissement secondaire pour les jeunes gens, les archives de la Société des Missions africaines à Lyon et à Rome, sont parfois à peine cro�ables. L'Islam, qui planterait Ecclésiam sanguine suo, martyres sunt. Ils ont fondé l'Église dans leur sang, ce sont des martyrs", pouvait dire à leur sujet le Pape Pie X...

Ce collège, qui a toujours eu d'excellents résultats aux examens et dont les anciens travaillent déjà avec succès à la promotion du pays, notamment dans l'enseignement, vient d'atteindre sa majorité en octobre 1970 avec l'ouverture des classes terminales... C'est le seul collège d'Afrique francophone, dont la direction s'ouvre encore entre les mains des Pères de la Société des Missions Africaines; le seul collège au Dahomey, Togo et sur toute la côte du Bénin encore tenu par des prêtres français...

Il aura sans doute un directeur africain dès que cela sera possible. Mais dès maintenant, il faut faire face à l'avenir. Il devrait trouver au grand séminaire deux ou trois personnes de valeur à la fin de chaque année scolaire. Ce n'est qu'à cette condition qu'il méritera pleinement son titre de catholique et qu'il justifiera tous les efforts accomplis pour sa fondation et son complet développement.

Il y a quelques jours, j'ai reçu une lettre d'un étudiant dahomey, qui m'a écrit : "J'y ai une dizaine d'années alors qu'il était élève dans mon lycée et que j'étais aumônier de J.E.C. (Jeunesse Etudiante Catholique). Possédant sa licence ès-lettres et terminant son doctorat, il m'annonce sa prochaine ordination. Si les lycées fournissent ainsi des vocations sacerdotales, à plus forte raison les collèges catholiques.

N'oublions pas que l'école fondée à Ouidah par les missionnaires en 1862 a été continuée sur place en 1914 par le petit séminaire Ste Jeanne d'Arc, fondé en 1930 par les Pères de la S.C. C'est la première établissement d'enseignement supérieur ouvert au Dahomey. N'oublions pas surtout la parole du Pape Paul VI l'an dernier à Kampala : "L'Afrique sera évangélisée par les Africains".

R. P. CADEL
Directeur-Adjoint du Collège N. D. de Lourdes.

A nos lecteurs

Un interdit gouvernemental de trois mois et l'impossibilité de continuer d'imprimer à Lomé, ont paralysé la publication de notre journal. Dans une lettre, lue dans toutes les paroisses ainsi que sur les antennes de la radio-diffusion nationale au cours de l'émission "SI TU SAVAIS", nous vous avions fourni, en octobre dernier, d'amples détails.

La seule manière de résoudre la difficulté technique qui s'impose est de créer une IMPRIMERIE à nous, si modeste soit-elle. Les démarches que nécessite une telle réalisation sont en cours. Beaucoup de fidèles, de gens de bonne volonté ont spontanément suggéré que chacun y mette du sien. Nous vous informerons en temps utile des dispositions prises à ce sujet.

Pour le moment, nous reprenons le cours de notre publication. Cependant avec une petite modification : notre journal paraîtra une fois par mois (au lieu de deux numéros chaque quinzaine)

Nous comptons sur vous, comme nous l'avons toujours fait jusqu'ici. Bonne Année à tous.

La Rédaction de la "CROIX"

SIRUS

(Suite de la première page)

de la dignité du Dahomey, inter-relations dynamiques avec tous nos confrères à bonne volonté et qui combattent le mensonge, la paresse, l'injustice et le sous-développement. Aussi est-ce une sorte de fer et beaucoup de cours que je souhaite à tous ceux qui contribuent à donner des raisons d'espérer et de vivre aux Dahoméens.

LA "COOPERATIVE NATIONALE AGRICOLE POUR LE DEVELOPPEMENT DU RÉGIONAL AU DAHOMEY"

a tenu son assemblée générale constitutive les 11, 14 et 16 de juin 1970 au Centre de Développement et Culture à Cotonou

Durant ces assises, l'assemblée a étudié et adopté : les Statuts de la Coopérative et son règlement intérieur.

En outre elle a étudié les blèmes d'organisation et de commercialisation de ses produits.

Les membres de la Coopérative ont installé un bureau national déposé comme suit :

MM. Président Directeur Général : ADJIMAJA Basilé Dominique

1er Vice-Président : SOUNKPON AHOKPE Olivier

2ème Vice-Président : ATACLA Philippe

Secrétaire Général : ADJIMAJA Marcel-Delcos

1er Secrétaire Général Adjoint : ALANDA Assoumanou

2ème Secrétaire Général Adjoint : MEGNON Séverin

Tresorier Général : BEHANZIN Robert-Honoré

Tresorier Général Adjoint : B.I.O. Daniel

1er Conseiller Technique : HANKPE Paul

2ème Conseiller Technique : TCHIBO Maxime

3ème Conseiller Technique : KPATINDE Gilbert

1er Commissaire aux Comptes : MONSOHOUA Claude

2ème Commissaire aux Comptes : N'DJAKO Félix

Le deuxième synode des évêques

Le deuxième Synode général des évêques, qui s'ouvrira le 30 octobre 1971 à Rome, durera environ quatre semaines.

Les deux thèmes choisis par le sont "le sacerdoce ministériel et la justice dans le monde".

Les Pères synodaux seront également saisis d'une communication la "Loi fondamentale" de l'Église rédigée par la Commission pontificale pour la révision du code de canon.

Les Condamnés de Yaoundé

L'affaire "NDONGMO" est-elle vraiment terminée et classée ? A l'annonce de l'arrestation de l'Evêque de Nkongsamba (Cameroun) jeté en prison depuis le 27 août 1970, un de mes confrères se demandait si le Président Camerounais aurait un vrai procès.

Accusé de complicité active avec la "rébellion" et de complot contre la vie du Chef de l'Etat, M. Ahmadou Ahidjo, Mgr Albert Ndongmo aura deux procès. En même temps que Ernest Ouandé, ancien chef de l'Union des populations du Cameroun, M. André Njassép, son secrétaire particulier et Raphaël Nsueing, agent de liaison entre Ouandé et l'Evêque. Ces derniers ont été condamnés à mort tandis que Mgr Ndongmo a été condamné à la réclusion perpétuelle. Dans cette première affaire, le tribunal militaire qui les a jugés a prononcé également la peine de 20 ans de prison, mais à dix ans et huit mois d'acquittement. Puis on acquittera aussi de deux.

Quant au procès pour complot visant à assassiner le Président Ahidjo, la peine de mort a été requise contre l'Evêque de Nkongsamba, Gabriel Tabou, chef d'un mouvement dit la "Sainte Croix pour la libération du Cameroun" et Célestin Takala, financier de l'organisation.

L'événement a de quoi troubler. Nos frères chrétiens du Cameroun traversent depuis le début de cette affaire un des moments les plus

difficiles de leur histoire. La communauté catholique a eu un choc douloureux. Qui qu'on dise, une situation pénale s'est créée. J'avais espéré qu'un procès conduit en toute impartialité éclairerait chacun sur cette étrange affaire. J'avoue être encore sur ma faim. Car toute la lumière n'a pas été faite par le Gouvernement camerounais. Les procès de ces derniers jours se sont-ils entraînés d'autres ? Il faut savoir que, depuis les dix années de l'indépendance, le pays vit sous des lois d'exception qui font, par exemple, que le cas en notre présence a été jugé par un tribunal militaire dont les décisions sont secrètes.

Le régime de l'urgence permet, depuis dix ans trop, une répression acérée, arrêtation, prisonniers, mais à vis, censure d'exception, censure de la presse, pouvoir sans contrôle des prêtres pour interner n'importe qui, autorisations tracassières pour toute réunion etc... Le service anti-subversion par exemple n'est contrôlé par aucune instance judiciaire...

Si le Cameroun échouait au président Ahidjo d'avoir évité l'entente entre les multiples groupes chrétiens, depuis leurs profondes différences de catégories, la catastrophe politique n'en reste pas moins inquiétante. Il se tient du parti unique, l'Union camerounaise d'abord, puis pour l'unité nationale.

En tout cas, les dix sont jetés. Si la grâce

du président Ahidjo n'intervient pas, Mgr. Ndongmo et les autres condamnés à mort seront exécutés publiquement. J'en étais là de mes réflexions lorsqu'on me transmet le lettré du Symposium des conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar. Adressé au Président de la République Fédérale du Cameroun, cette le



Mgr. NDONGMO

Le Cameroun est fait de lalits ou prêtres qui sont libres d'avoir leur opinion sur le régime politique. Mais ces opinions n'engagent en rien l'Eglise en tant que telle.

De ce fait, les enseignements indiqués ci-dessous, les graves événements du Cameroun ne peuvent être considérés comme inspirés par l'Eglise à quelque titre que ce soit. Dès lors qu'il s'agit de procéder à des assassinats, pour des raisons politiques, ou de faire susciter une révolte ou une révolution pour renverser le pouvoir établi, l'Eglise ne peut cautionner de tels actes, de tels agissements.

Ernest MIAMI

N.B. — Sous l'effet de la pression internationale, la peine de mort de trois des six condamnés à mort de Yaoundé a été commuée en prison à vie pour Mgr. Ndongmo, Takala et Njassép.

La grâce a été refusée, hélas, à trois autres (dont Ernest Ouandé) qui furent exécutés en public à Bafoussam leur ville d'origine, le 13 janvier 1971, à 10 heures.

Arrestation en Guinée

Mgr. Tchidimbo, Archevêque de Conakry (République de Guinée) a été arrêté depuis le 24 décembre 1970. La réunion des Archevêques de l'Afrique Occidentale francophone, tenue à Abidjan les 6 et 7 janvier 1971, publie le communiqué suivant :

COMMUNIQUÉ

A l'issue de leur réunion tenue à Abidjan les 6 et 7 janvier 1971, les Archevêques métropolitains de l'Afrique Occidentale Francophone publient le communiqué suivant :

Vous avez appris par la presse et la radio l'arrestation de Mgr Raymond TCHIDIMBO, archevêque de Conakry (Guinée) le 24 décembre dernier, au moment où les chrétiens s'apprêtaient à célébrer autour de leur pasteur la fête de Noël.

Nous savons que vous avez ressenti le caractère dramatique de cette douloureuse situation. Et nous tenons d'abord à vous dire combien nous avons été sensibles aux témoignages de sympathie exprimés à l'occasion de cette nouvelle épreuve de l'Eglise d'Afrique.

Nous n'avons aucunement donné sur les raisons et les circonstances de cette arrestation de Mgr TCHIDIMBO. Nous savons seulement qu'elle intervient à la suite d'actions longuement préparées de notre collègue en détention. Au terme de notre échange de vues, nous avons adressé une lettre au Chef de l'Etat guinéen le priant de recevoir l'un d'entre nous en audience.

Pour le moment, nous ne pouvons rien vous dire de plus. Mais cette épreuve est pour nous l'occasion de vous exhorter à une union à une cohésion de l'Eglise, plus étroite que jamais entre les prêtres et les évêques. Surtout dans les périodes difficiles, l'unité est la condition essentielle de la vitalité de l'Eglise. (Vatican II, Lumen Gentium n° 14).

Cette épreuve est aussi une invitation à plus de ferveur dans la charité et la prière fraternelle, à l'image de la première communauté chrétienne : "tandis que Pierré était en prison, le prétre de l'Eglise s'élevait pour lui vers Dieu en prière" (Ac 12, 5). Et avec Saint Paul nous devons nous rappeler "tous les membres souffrent avec lui" (I Cor. 12, 26).

Nous croyons à la communion des Saints, à la solidarité de tous dans le Christ ; et nous savons que c'est par la prière et par une vie toujours plus conforme à l'Evangile que nous pouvons le mieux aider nos frères surtout à l'heure d'épreuve.

Avec la grâce de Dieu, puissions-nous donner ensemble ce témoignage de solidarité et d'unité, signe de la paix et de la fraternité que le Christ est venu apporter à tous les hommes. On signe :

• Son Eminence le Cardinal Paul ZOUNGRANA Archevêque de Ouagadougou



Mgr. TCHIDIMBO

SYMPORIUM DES CONFÉRENCES EPISCOPALES D'AFRIQUE ET DE MADAGASCAR

Abidjan, le 7 janvier 1970

A Son Excellence Monsieur AHIDJO
Président de la République Fédérale du Cameroun YAOUNDE

Monsieur le Président de la République,

Suite à notre télégramme, nous nous permettons de décliner notre demande à Son Excellence le Secrétaire Général du Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et de Madagascar, M. Monseigneur l'Abbé Joseph OSEI.

Il est porteur de ce Message où nous voulons d'abord vous dire notre profond respect et toute la part fraternelle que nous avons prise, depuis plusieurs mois, à l'épreuve de votre pays dont la vie sociale et politique a été fortement remise par les événements qui ont amené ces récents procès.

Notre émotion est à son comble maintenant que nous venons d'apprendre l'ensemble du verdict prononcé par le Tribunal et qui se traduit par six condamnés à mort et plusieurs autres peines graves. Nous pensons également à votre propre émotion, à celle du grand Chef d'Etat que vous êtes, et qui ressent mieux que

personne ce que de tels événements pourraient laisser comme séquelles durables dans l'Afrique tout entière.

C'est pourquoi, confiants dans votre magnanimité, nous venons vous supplier d'user de votre pouvoir suprême de grâce en faveur des six condamnés à mort et de leurs collègues dans l'Eglise, Monseigneur Albert NDONGMO. Un tel geste manifestera au plus haut point les sentiments humanitaires de votre Excellence et délivrera en même temps toute l'Afrique d'un profond cauchemar.

Nous vous supplions d'engager à notre Afrique, terre de croyants, le drame de voir verser le sang d'un saint de Dieu", quelle qu'ait pu être sa faute, au sein de la famille humaine et dans les sortes de ces condamnés. Nous avons confiance dans votre bonté qui fera apparaître notre terre d'Afrique, et spécialement celle du Cameroun, plus grande encore dans la grâce que dans la justice.

Que Dieu vous assiste, Monsieur le Président, dans votre lourde tâche. Nous vous redisons l'immense espoir que nous mettons dans votre clémence, et vous prions d'agréer l'assurance de notre haute considération.

Paul ZOUNGRANA
Archevêque de Ouagadougou
Président du Symposium
des Conférences Episcopales
d'Afrique et de Madagascar.

LE CLERGE A L'HONNEUR EN AFRIQUE DE L'OUEST.

Le 20 avril 1970, M. Léopold Sédar Senghor, Président de la République du Sénégal, a procédé à Dakar à une remise de décorations. Parmi les récipiendaires se trouvait Mgr. Diomé, évêque de Thiès, nommé commandeur de l'ordre national.

Le 23 avril, à Lomé, durant les fêtes du 10e anniversaire de l'indépendance du Togo, le Général Eyadéma, Président de la République, a remis les insignes de commandeur de l'Ordre du Mono à Mgr. Dosseh, Archevêque de Lomé.

Ceux d'officier du même ordre national au R.P. Cadet, professeur à Porto-Novo, qui avait longtemps travaillé à Lomé. Quelques jours plus tard, le R.P. Alexis Olliger, directeur du bi-mensuel catholique togolais, *Présence Chrétienne*, était lui aussi, nommé officier du Mono.

Par décret du 14 avril 1970, Mgr. Patient Dosseh, évêque de Natitingou (Dahomey) est nommé Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

L'Etat reconnaît ainsi le travail de l'Eglise pour la promotion de l'Afrique.

Directement d'Orly et du Bourget

Toutes destinations — Bonne arrivée garantie

Poussins Lebrest Chair

2 kg. à 10 semaines

STARCROSS — Ponte intensive — 300 œufs annuels — Rases pures SUSSEX, BLEU HOLLANDE, NEW HAMPSHIRE, RHODE CANETONS Gros Pékins et croisements LAPINS GÉANTS du Bouscat — 6 kg. — Le seul consommable à trois mois.

ELEVAGE DU MOULIN - 77 - Marles-en-Brie (France)
Pour démarquer un élevage : notre formule 50 poussins et une élevatrice. Demandez notre notice.



Chaque semaine vous pouvez gagner 50 millions F. CFA. LE GROS LOT à chaque tranche hebdomadaire il est prévu plus de 470 millions de F. CFA en 154 à 168 millions lots

Si vous attendez, vous n'avez pas de chance à la LOTERIE NATIONALE

2 Carnets de 10 billets : 3250 F CFA
1 Carnet « » : 1750 F CFA

1/2 Carnet « » : 1000 F CFA
(nous recommandons, liste tirage officielle comprise)

ABONNEZ-VOUS ! GROUPEZ-VOUS ! VOUS MULTIPLIEZ VOS CHANCES !

Détaillez vos commandes aux talons des mandats et chèques adressés à :

Mrne DESMARTHON
45 - BOISSEAU (Loire) CCP Paris 1671367

675 ou 810 ou 960 millions F. CFA etc.

et au moins deux aux fantastiques

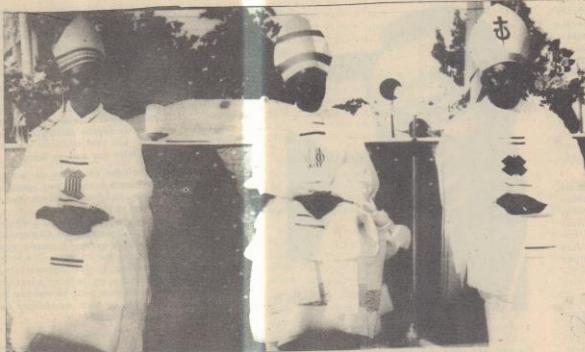
tranches spéciales

ATTEIGNANT 125 MILLIONS F. CFA

Participation immédiate et renseignements contre 400 F. CFA

Cartes d'urgence en joignant 400 F. cfa

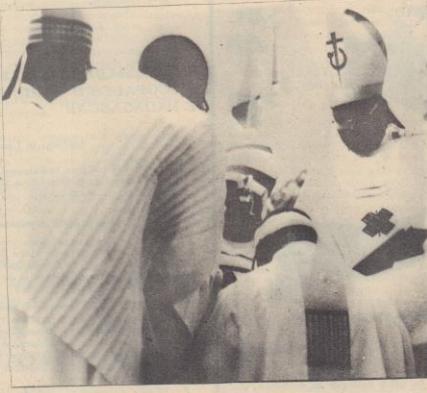
Mgr. Vincent MENSAH 1^{er} Evêque dah



Les Consécrateurs: de gauche à droite Mgr. B. Gantin, Son Eminence le Cardinal Zougraga, Archevêque de Ouagadougou, Consécrateur principal et Mgr. Dossoh, Archevêque de Lomé



L'Elle, Mgr. Vincent Mensah, entouré de ses prêtres assistants répondant à l'avis du Consécrateur principal sur son engagement à maintenir la Foi et remplir les devoirs



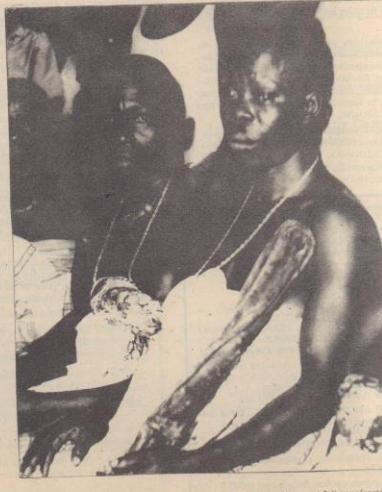
Après la prière liturgique, l'imposition du livre des Evangiles et des mains. Sur notre photo, Mgr. Mariani pose à son tour les mains sur la tête du nouvel évêque.

La prière consécratoire achevée, le consécrateur principal ainsi la tête de l'Ordonné agenouillé devant lui.

Suite à la remise du livre de l'Évangile, de l'au-
dace, de la crose insigne de la charge pour
le cardinal coiffe l'Ordonné de la mitre.



Parmi l'assistance forte et impressionnante, on notait la présence du Conseil présidentiel, les membres du gouvernement et le corps diplomatique au grand complet.



Le Roi Toffa Allobènou II s'était dignement fait représenté.



Say

Toute cette
ment l'ass
ages Financ
ce, de cel
Etat et des
s'orient-veut
début dans
démocratiques, d
ne, pour la
à la majorité
du pays
politique, qu
financières, t
de l'Etat, n
nous vivons
s'orient, c'est
préhension,
nistratifs de
dépenses et
mestrielles,
dans le bud
que contrain
tives et f
hauts-fonctio
des dépense
vù les recet
et par qui?

Dans quel
passer le p
ment, pourq
ses supplém
depuis touj
aux dépense
ce, souvent
prés.

Pourquoi
minorité, d'a
«beurrer» u
dre les deux
éprouve les

S
l
l'on soutie
tions de g
l'œil comp
recue; ass
de taxi; d
le feu devi
commissari
sauvages r
tiques pa
tales ou ré
ignoble de
en toute li
l'Est à l'O
couteaux,
les armes
de la fâte
parce qu'ils
finissent p
la liberté.

Enfin à
d'union na
vre une é
mentale? s
saires tra
commencer
tre l'autel
sté et que
leur, tand
re les mes
le gouvern
dre et pen
son coup
villes et de
finie de no
magique.

Un hom
tre jour et
face de ce
que «les
les esprits
aux raisons
breuses qu
les autres
rencon secc
vés pour n
mum et la

méen pour le diocèse de Porto-Novo

Les dates, a-t-on dit, sont le squelette de l'histoire. L'importance et leur utilité sont évidentes. Elles permettent de situer des secrétaires et de trouver des relais. Elles fixent ainsi le souvenir et éclairent des comparaisons. L'Eglise vit dans le temps et elle sème dans le monde.

Comme le semeur de l'Evangile, elle se leva de bon matin pour semer...

Le squelette de l'histoire.

C'est en effet le 18 avril 1864 qu'arrivent pour la première fois au Dahomey sur la plage de Ouidah les Pères Borgheri, italien, et Fernandes, espagnol, des missionnaires de Lyon.

28 mai 1862 : le Roi visite le Père Borgheri à Porto-Novo. Toute l'histoire commence de là.

17 septembre 1863 : le Père Borgheri arrive à Porto-Novo pour traiter de l'établissement d'une mission.

19 septembre 1863 : le Père Borgheri fait les 13 premières baptêmes.

4 octobre 1863 : le Roi accorde tout le terrain que l'on voudra... Le Père Borgheri choisit un vaste terrain à côté d'un bois fétiche à l'Ouest de la ville (Mission actuelle).

7 octobre 1863 : le terrain est borné en présence des délégués du Roi.

4 avril 1864 : les Pères Borgheri et Noche arrivent à Porto-Novo. Visite au nouveau Roi qui autorise la prise de possession du terrain. Difficulté avec les féticheurs (bois sacré trop près). Le Roi conseille de ne pas précipiter les choses. Les Pères vont jusqu'à Lagos pour passer le temps.



Deux présences discrètes mais fort attachantes. La maman de Mgr. Mensah (à droite) suivait très attentivement les cérémonies émouvantes d'Ordination épiscopale de son fils avec ses sœurs, la maman de Mgr. Bernardin Gantin Archevêque de Cotonou.



Au centre de notre photo, M. Paul Mihami, Président du Comité d'organisation pour le Sacre.

Nos frères dans le Christ les protestants étaient venus implorer avec nous la bénédiction de Dieu sur le diocèse de Porto-Novo.

23 avril 1864 : le Père Hector Noche s'installe à Porto-Novo. Il fait une cabane, entoure le terrain, meurt le 1er juillet victime d'une insolation.

15 août 1864 : inauguration officielle de la mission de Porto-Novo.

20 novembre 1864 : bénédiction de l'église et d'école-chapelle (en bambou) servant d'église et d'école par le Père Bébin.

En 1865 : l'école des garçons marche très bien. Et c'est à partir du 1er octobre 1866 qu'il y aura une école de filles et un internat d'une vingtaine de filles.

6 avril 1868 : les Sons Bonaventure, Marie du Sacré-Cœur, Angèle et Bruno, 4 religieuses franciscaines de la propagation de la foi de couvent débarquent et s'installent à Porto-Novo.

15 mai 1901 : la Prefecture du Dahomey érigée le 26 Juin 1883 devient Vicariat Apostolique. Le Vicariat de la Côte du Bénin cède au Vicariat du Dahomey : Porto-Novo, Kétou, Adjara (et aussi Pétrossé dans le Nord).

1er novembre 1925 : bénédiction de la première pierre de l'église (Cathédrale actuelle) de Porto-Novo.

5 avril 1951 : Vicariat apostolique de Porto-Novo.

1 mars 1955 : Mgr. Parisot, administrateur apostolique de Porto-Novo. Il nomme le Père Paul Perrin Vicaire délégué avec de nombreux pouvoirs.

14 septembre 1955 : Porto-Novo devient Diocèse.

6 juillet 1958 : Mgr. Boucheix, premier évêque de Porto-Novo.

8 décembre 1968 : Mgr. Noël Boucheix démissionne.

1er janvier 1969 : Mgr. Bernardin Gantin Archevêque de Cotonou est nommé administrateur apostolique de Porto-Novo.

7 octobre 1970 : Mgr. Vincent Mensah l'ex-évêque du Dahomey de Porto-Novo est nommé à Cotonou.

Après l'ordination Gantin en 1968, Agbavé en 1969 et Mensah en 1970, la nomination de Mgr. Vincent Mensah porte à 4 le nombre de nos évêques autochtones.

Cet acte constitue un événement et prend sa place et son sens qui ne sont pas des moindres dans l'histoire et le développement d'un pays.

19 décembre 1970, cet événement a, comme d'autres, été important et été salué par trois évêques de cérémonie.

C'est dans la simplicité, la chaleur et le bruit que les cérémonies se sont déroulées. Cérémonies au cours desquelles ont été conférées, sous le bleu ciel sans nuage, à Mgr. Vincent Mensah, le caractère de la garde de la plénitude du sacerdoce. Selon Vatican II et depuis cette journée, Mgr. Mensah participe à la charre permanente confiée aux apôtres par le Christ et d'être les pasteurs de l'Eglise, charge dont l'ordre a été donné à l'assemblée à l'ouverture de la cérémonie.

"Entré dans la succession apostolique Mgr. Vincent Mensah est donc devenu un de ces pasteurs choisis pour faire le troupeau du Seigneur, lesquels sont les ministres du Christ et les dispensateurs des mystères de Dieu.

et d'être les pasteurs de l'Eglise, charge dont l'ordre a été donné à l'assemblée à l'ouverture de la cérémonie.

Il a été nommé à ce poste par l'ordre du cardinal et l'assemblée a mit l'accent

sur l'ordre de charge de l'évêque qui, "d'une di-

rection éminente tant dans ses fonctions que

dans ses origines profondément divines, se distingue

par son dévouement au Christ et par son Eglise et en particulier

comme un service, une obéissance, au béné-

fice du Peuple de Dieu. De même, la mission de

l'évêque est de servir le peuple de Dieu. Plus

que tout autre, l'évêque a une plus vive con-

science des consignes du Christ. L'Evêque vient

pour servir et donner sa vie en rançon d'une

multitude. Saint Thomas a-t-il dit dans le

évangile : "Qui a le pain de l'autre, il le

partage, qui a l'herbe de l'autre, il la

partage, qui a l'auvent de l'autre, il l'ouvre

à tous les pauvres et à tous les dévouements de

l'apostolat, jusqu'à donner sa vie s'il en faut.

C'est tout l'but de la bonne cause, l'évêque

sera persécuté, calomnié, sali parfois dans sa

réputation, non seulement par les ignorants ou

les méchants du dehors, mais aussi, hélas, par

certaines filies-mères de la famille dont il est le

Père... Or, ainsi, on traité le Christ, et

ainsi ils traitent encore aujourd'hui le Pape, ce

père commun si souvent incompris et persécuté

par de nombreux groupes de pression.

que tout autre, l'évêque a une plus vive con-

science des consignes du Christ. L'Evêque vient

pour servir et donner sa vie en rançon d'une

multitude. Saint Thomas a-t-il dit dans le

évangile : "Qui a le pain de l'autre, il le

partage, qui a l'herbe de l'autre, il la

partage, qui a l'auvent de l'autre, il l'ouvre

à tous les pauvres et à tous les dévouements de

l'apostolat, jusqu'à donner sa vie s'il en faut.

C'est tout l'but de la bonne cause, l'évêque

sera persécuté, calomnié, sali parfois dans sa

réputation, non seulement par les ignorants ou

les méchants du dehors, mais aussi, hélas, par

certaines filies-mères de la famille dont il est le

Père... Or, ainsi, on traité le Christ, et

ainsi ils traitent encore aujourd'hui le Pape, ce

père commun si souvent incompris et persécuté

par de nombreux groupes de pression.

Que personne ne s'y trompe.

Que personne ne s'y trompe : aucun de vos

évêques africains n'a une fine de timidité...

Dans ce monde de la prédication, il est re-

dové aux évêques, aux petits comme aux grands,

aux pauvres comme aux riches, apporter une

force impavide à dispenser la vérité, la grâce et

les œuvres du salut, certes avec charité, humi-

lité, abnégation et respect des âmes.

Il est dans une surnaturelle indépendance, sans peur

de personnes pour mener des palassants de la terre !

La grâce sacramentelle de l'ordination épisco-

pale remplira l'évêque de l'Esprit de la Pentecôte,

Esprit de force et de courage".

Viens et suis-moi.

Il est nécessaire de dire en terminant : Excellen-

ce Mgr, ce "service éminent" et cette "paternelle

fonction" que représente l'évêque constituent

la plénitude de cet appel que le Christ vous

adresse : "Viens et suis-moi !" Que votre

force soit soutenue par votre foi dans le Christ,

et que votre force soit encore soutenue par le dé-

vouement au service de votre Presbytérion qu'enfin le doux généreux de votre sacrifices au service du Christ et de son Eglise soit soutenu par la collaboration dévouée et filiale du peuple fidèle dont vous serez désormais le guide et le père.

Etre effectivement chrétien.

Chers chrétiens de Porto-Novo, vous constituisez autour de votre Evêque et dans la commun

ion avec lui un même corps qui définit votre

Eglise particulièrement dans ce qu'il a de

commun avec votre père, l'Eglise universelle, dans la

communion avec le Pape, Vicaire du Christ...

"Il convient donc de ne pas seulement porter le

nom de chrétien, mais de l'être aussi certains

en effet, parlent toujours de l'évêque mais font

tout en dehors de lui. Cela va me déranger

mais avoir une conscience car les associations

assemblées ne sont pas valables, ni conformes au

commandement du Seigneur".

C'est tard, à la nuit tombante, que les cérémonies du sacre commencent à 16 heures ont

pris fin avec un sympathique vin d'honneur.

Tout le Dahomey était là : le Conseil Prési-

tal, les membres du gouvernement, le corps

diplomatique, les protestants, les représentants

du Roi Toffa, les prêtres, les religieuses et

une foule immenble de Dahoméens.

Une grande et intense joie.

L'Eglise de l'Afrique de l'Ouest était au ren-

dez-vous. Outre le Cardinal Cougrana qui pré-

side la cérémonie, Mgr. Giovanini Mariani, dé-

légué apostolique pour l'Afrique de l'Ouest et

le Saint Père, de nombreux évêques sont venus se joindre

aux autres. La joie est grande, intense chez les

Porto-Novais. L'attente est comblée. C'est ce

(suite en page 6)

Mgr. Vincent MENSAH Evêque de Porto-Novo

(suite des pages 4 et 5)

Toute cette éminent assiette financière de cet Etat et des finances viennent débouler dans démocratiques, dire, pour la majorité le pays politique au financier de l'Etat n'a nous vivons visoire, c'est préhension, nistratifs de dépenses et mestrielles, dans le but que contraires et nous fonction des dépenses vu les recettes et par qui?

Dans quel passer le moment, pour ses suppléments depuis toujours aux dépenses, souvent près.

Pourquoi minorité d'abeurier, entre les deux éprouve les

S

On soutient l'œil comprenant; assis de taxi; de feu devient commissari sauvages critiques partales ou réignante de en toute l'Est à l'O couteaux, les armes le la fête arce qu'il e missent p e liberté.

infin à m nion n es une è le rôle? . gages tra ncommencé l'autre secrétaire et que phe, tand les mes le gouvern dre et per son coup villes et de finie de n magogique

Un homm tre jour et face de ce que «les les esprits aux raisons breuses que les autres rences secr vés pour n mun et la

qui exprime dans un imposant discours prononcé au cours du vin d'honneur organisé dans la cour de l'évêché des filles dirigées par des Sœurs de Notre-Dame des Anges. M. Paul MENSAH, président du Comité d'organisation pour le sacrement "Nos cloches carillonneront à toutes les volets, sonnent la victoire de notre Eglise. Un évêque nous est élu. Un pasteur nous est sacré."

Le 8 décembre 1968, Mgr. Noël Bouchéix qui démissionnait, implorait Notre-Dame et le Ciel de lui choisir un successeur selon le cœur de Dieu.

Une séparation plutôt brusque, une attente longue, passionnée. Et le 7 octobre 1970, Rome et sa bulle: le titulaire nous est donné: Vincent Mensah.

Et c'est l'intense joie continue qui débouche à l'apothéose ce soir.

"Deo gratias - Alleluia" reflète à tous vents notre banderole d'entrée. C'est donc dans l'allégresse des âmes et la ferveur des coeurs que nous saluons bien filialement tant de hautes autorités ecclésiastiques et personnalités accourues pour s'associer à notre lèesse générale, bénir l'œuvre de l'Eglise, faire éclater la gloire de Dieu et l'œuvre de ses mains, le finement l'annonce; le jour au jour en livre le message; la nuit à la nuit en donne connaissance..."



L'intronisation maintenant aché Mgr. Vincent S SAH, assis sur trône, reçoit les lictations du C n a 1 ZOUNGR. Debout à côté de Mgr. MARIANI bas et au cou l'obéissance de diocésains on re naît sur nos pl



Le Frère Thomas MOULERO, premier prêtre dahoméen.



La Sœur Théodora des Petites Servantes des Pauvres.



M. Marcelin Soucou Migan APITHY, Porto-Novien et membre du Conseil Présidentiel.



Cette jeune fille et un jeune représentent la génération ma



et MALBOIS (Corbeil. Deux autres ne figurent pas sur notre photo: NN. SS. DUPONT Archevêque de Bobo-Dioulasso et doyen de l'épiscopat de l'Ouest Afrique francophone et DOSSEH Archevêque de Lomé.)

L'intronisation de Mgr Mensah eut lieu dimanche 20 décembre, en la cathédrale Notre-Dame du 11ème siècle de Porto-Novo. Après que le Délégué apostolique nom du Pape, installé le nouvel Evêque sur le trône épiscopal, le clergé, les reliques des dédications des lâches du diocèse faire obéissance à leur nouveau Père, le diocésain de Porto-Novo, suivi de 2000 fidèles du nombr

ainsi, 108 ans après que le P. Bassemé la Bonne Parole sur cette terre Mgr Mensah, qui en tant que premier évêque de l'Eglise de Porto-Novo faire mûrir la moisson sous la de VERITE SE MANIFESTE DANS LA C

113.116 chrétiens catholiques

L'évangélisation entamée dans le diocèse de l'Ouémé depuis plus d'un siècle a resté sans fruit; et aujourd'hui sa population de 554 000 habitants, on peut approximativement 113.116 chrétiens (soit 20% plus que l'ensemble de la population) répartis sur 15 paroisses et de 150 stations secondaires. On compte 27 prêtres en service dans le diocèse, eux on distingue 11 autochtones. Le diocèse réjouit de compter dans les rangs de 18 prêtres séculiers et 12 religieuses, dont 10 assent à aussi donner à l'Eglise de 37 religieuses professees. Le diocèse revient l'honneur d'avoir donné le père Dahoméen, le Révérend Père Thomas qui vit encore en parfaite sain

(suite en

Tout HOMME est mon FRÈRE

Suite de la page 1)

et s'étendre, ici et là, les discriminations sociales, raciales, religieuses (...) Ressurgissent les démons d'hier. Devient la suprématie des intérêts économiques avec l'exploitation facile des faibles ; réapparaît l'habitude de la haine et de la lutte des classes, et renait ainsi, à l'état endémique, une guerre internationale et civile. (...)

Heureusement, un autre diagramme d'idées et de faits apparaît à notre observation ; et c'est celui de la paix progressive. Parce que, malgré tout, la paix chemine. Avec des discontinuités, avec des incohérences et des difficultés ; mais, cependant, la paix chemine et s'affirme dans le monde

CHRONIQUE DIOCESAINE

COTONOU

Le Père de Bensou est nommé directeur diocésain des Oeuvres.

Le Père Bernard Dossou, Curé de St. Jean à été le 15 janvier, ses 25 ans de prêtre.

Le Sacré-Cœur d'Akpaka, le Père Jacques Charron a fêté le 15 janvier ses 25 ans d'ordination sacerdotale.

La médaille "Pro Pontifice et Ecclesia" a été remise à M. Antoine Vieira da Silva, directeur de l'Institut des hautes études du Dahomey le 27 décembre ; M. Elie Aïquidé, du conseil provincial de la mission de Calavé, la recevra le 10 janvier.

Le Zaganando, le 17 janvier, Mgr. Mensah, a été accueilli par les paroissiens.

Élection des 3 nouveaux membres du Conseil Presbytéral de Cotonou en remplacement de Mgr. Mensah, évêque de Porto-Novo et des abbés Sante et de Souza, nommés vicaires généraux et deux membres du droit du Conseil. Ont été élus Pères Maurice Fré, SMA, Curé de Séhoun, Père René Groussou, SMA, vicaire de Ouidah et Père Gilbert Dagnon, supérieur du petit Séminaire de Ouidah.

ABOMEY

L'Abbé Bénoît Goudouté, qui est en dernière année de théologie à Rome a été admis au diocèse le 20 décembre. Il sera ordonné prêtre, le mars 1971.

Après la fondation de Sagon avec le Père Léon qui date déjà d'un an, celles de Kaboua et Saint Charles Lwanga à Bohicon, viennent voir le jour.

Le 25 janvier, fête patronale du séminaire de l'abbé, Messe célébrée par tous les Evêques Dahomey et les professeurs à 11 heures.

Le lendemain et surlendemain 26 et 27, au même lieu, première réunion ordinaire de l'année la conférence épiscopale du Dahomey.

Les différentes équipes diocésaines, chargées de coordonner les activités des mouvements d'action catholique ont été constituées. Pour l'année 1970-71 voici les noms des responsables

Pour l'U.D.A.L. : Augustin Adjiboum présent ; Mesdames Goudigbé, secrétaire ; Bodéa sorier ; M. Massougbodji conseiller.

Equipe provinciale du scoutisme :

Commissaire de Province : Augustin Adjiboum adjoint : Albert Houngan résidier : Rigobert Coin résidier : Jean-Pierre Assitants au Commissaire : Raymond Djimadjia mère : Augustin Hissou branche jaune : Justin Allimadjokpo branche verte : Théophile Agossoumon branche rouge : Antoine Alboumont

Bureau du Secteur J.E.C.F

Responsable de Secteur : Marie Paule Mihami Secrétaire : Victoire Guédjodji Mihami Mihami : Abbé Th. Mihami

(à suivre)

La situation de l'Eglise en Guinée

De nombreux Guinéens, y compris l'Archevêque de Conakry, Mgr. Raymond Tchidimbo, arrêté le 24 décembre dernier, ont été incarcérés à la suite d'accusations diverses relatives à la (prétendue tentative d'invasion du pays, en novembre 1970, par des hommes armés venus des territoires portugais.

Un certain nombre d'Allemands, en mission au service du développement, ont été expulsés du pays et ont regagné Francfort, via Bruxelles.

Une source diplomatique, on annonce que parmi les Guinéens arrêtés figurent - outre l'Archevêque Tchidimbo - le secrétaire d'Etat Barry Ybrahim, le ministre de l'Education Magasouba Mörifa, le secrétaire d'Etat pour les affaires sociales Mame Loffo Camara.

De source ivoirienne, on annonce que deux membres du gouvernement et deux autres Guinéens, condamnés à mort en 1969 après la découverte d'un complot contre le Président Sékou Touré, ont été exécutés. Il s'agit du ministre de la défense nationale, Fodeba Keita, du ministre des finances, Barry Diahadou, du secrétaire d'Etat pour les affaires publiques, Fofana Karim, et du colonel Kaman Diaby.

Les arrestations de décembre dernier préoccupent vivement le Saint-Siège, d'autant plus qu'il ne s'agit pas de la première épreuve de l'Eglise de Guinée. En effet, le premier Archevêque de Conakry, Mgr. de Merville, de nationalité française, a été expulsé en 1962, Mgr. Maillet, évêque de N'Zérékoré, ainsi que le préfet apostolique de Kankan, Mgr. Coudray, tous deux de nationalité suisse, ont été expulsés en juin 1967, en même temps que 117 religieuses et religieux européens appartenant aux congrégations des Spiritains, des Pères Blancs des Soeurs de St-Joseph de Cluny, des Servantes du Sacré-Cœur, etc. Ils étaient de nationalité française, belge, suisse, allemande, néerlandaise, etc. Les auxiliaires laïques subirent le même sort.

Comme devait le dire Mgr. Coudray : "Il y avait la peau blanche et étaient les témoins de la dégradation catastrophique de la situation économique et sociale de Guinée. On se souviendra des manifestations qui se déroulèrent avant le départ massif de ces missionnaires que des milliers de Guinéens étaient venus saluer.

Tous ceux qui ont eu des contacts avec l'actuel Archevêque de Conakry, Mgr. Tchidimbo, ont pu apprécier son dynamisme et son ardeur en faveur de la promotion économique, sociale et culturelle préconisée par les autorités civiles. Cependant, depuis 1967, Sékou Touré a suscité parmi le clergé africain de Guinée, une opposition systématique à l'Archevêque de Conakry.

Depuis longtemps, le Président guinéen qui n'est pas chrétien - s'applique à restaurer dans son pays une Eglise à sa dévotion. En 1962 déjà, après l'expulsion de Mgr. de Merville, un "ab à son service". Cet espoir de M. Sékou Touré prouve à suffisance que les autorités du pays n'ont pas encore saisi la différence entre le pouvoir ten-poil et le pouvoir spirituel, ce qui pourrait profondément affaiblir la

coexistence entre l'Eglise et l'Etat en Guinée.

D. I. A.

Dans un communiqué à la presse, Mgr. Gantin, Archevêque de Cotonou annonçait que "les Archevêques de l'Afrique occidentale se réunissaient le 27 janvier 1971 à Abidjan pour examiner la situation.

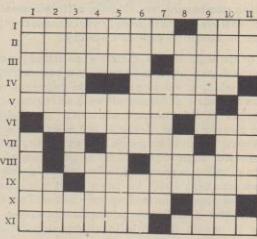
En même temps il recommandait ce qui suit :

"En attendant nous ne nous lamentons pas comme ceux qui n'ont pas d'espérance, mais nous ferons monter avec ferveur notre supplication vers le Seigneur.

C'est pourquoi nous demandons qu'une célébration liturgique soit faite la soir (messe ou heure sainte) jeudi prochain ou un autre jour de la semaine, le plus tôt possible, dans toutes les paroisses du Diocèse, afin d'implorer du Seigneur sa miséricorde pour cette Eglise du silence en plein cœur de notre Afrique et pour tous ceux qui souffrent de la persécution pour la Justice à travers le monde".

LES MOTS CROISES DE LA "CROIX DU DAHOMEY"

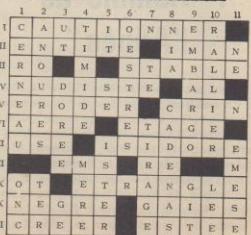
Problème 187



Horizontalement : I Qui est en pente ; à partir de II. Celle qui défend ; III Font un nœud ; très petite entourée d'eau. IV Petit arbuste fixé dans les branches de divers arbres ; assemblée nombreuse de personnes du grand monde. V Forme de l'alcoolisme produite par l'abus du vin. VI Dont la surface présente des sillons ; roue à corde. VII Particule qui marque le superlatif ; participe de pouvoir. VIII Chef d'Etat ; fleuve de Russie qui se jette dans la Caspienne. IX Sur les automobiles, désigne les Pays-Bas ; elle est frêle. X S'affaiblit ; pronom personnel. XI Contourne ; rivière qui arrose Auch.

Verticalement : I Homme débraqué ; terrain inquiet recouvert de bruyères. 2 Dont les noeuds de fils ont été tirés ; unité monétaire de la Bulgarie. 3 Se dit du cri de la chouette ; lettre de l'alphabet grec. 4 Attaché ensemble ; terminaison d'infinitif ; fleuve de Bretagne s'élargissant à partir de Quimper. 5 Mot arabe signifiant "fils" ; lit couvert porté sur deux brancards. 6 Change les carreaux cassés ; fleur symbolisant la pureté. 7 Conjonction ; mettre sur son sésame. 8 Ancienne capitale des ducs d'Auvergne ; liquide plus ou moins sucré des fleurs ou des feuilles. 9 Etendre d'eau une liqueur quelconque ; mesure usitée en papeterie qui est de vingt mains de papier. 10 Quote-part à payer par chaque convive dans un repas ; rompre le pied d'un verre. 11 manche au temps ; arbre ornementale des lieux humides.

Solution du problème 186



Le 50ème anniversaire de Pax Romana

Le mouvement international "Pax Romana" est engagé à différents échelons dans la préparation du 50ème anniversaire de sa fondation, qui sera célébré dans un délai prochain.

Cette commémoration connaîtra son moment culminant à Fribourg, en Suisse, par les réunions des deux grandes branches qui composent l'organisme : à savoir : le Mouvement International des Etudiants Catholiques (MEC) et le Mouvement International des Intellectuels Catholiques (MIC).

Ces deux manifestations seront suivies d'un pèlerinage à Rome, prévu pour les 19 et 20 juillet 1971. A l'occasion des deux assemblées, ainsi qu'en cette période de préparation, le Mouvement International "Pax Romana" abordera les thèmes généraux de l'agitation sociale de l'Algérie et de l'Algérie, rôle des étudiants et des intellectuels dans une société en rapide transformation. Ces sujets exigent une analyse très approfondie en raison de l'étendue du domaine d'action de Pax Romana, qui œuvre dans 80 pays.

LA CROIX DU DAHOMEY

Nous remercions tout spécialement les personnes qui donnent un Abonnement de Soutien = 1.000 à 2.000 CFA (20 à 40 F) Abonnement de Bénéfiteur = 2.000 à 3.000 CFA (40 à 60 F) Abonnement d'Amitié = 3.000 CFA et plus (60 F et plus) = 50 CFA Changement d'adresse = 600 CFA Ordinaire = 700 CFA Avion = 1.100 CFA DAHOMEY Côte d'Ivoire, Haute-Volta, Niger = 14 CFA 29 F. Mauritanie, Sénégal, Togo = 1.000 CFA Gabon, Tchad, Congo (Brazza) = 1.600 CFA Cameroun, RCA = 1.000 CFA 1.450 CFA 2.150 CFA 1.800 CFA 2.300 CFA

B. C.

Lisez et faites lire la Croix

Le 50ème anniversaire de Pax Romana

Romana

Le mouvement international "Pax Romana" est engagé à différents échelons dans la préparation du 50ème anniversaire de sa fondation, qui sera célébré dans un délai prochain.

Cette commémoration connaîtra son moment culminant à Fribourg, en Suisse, par les réunions des deux grandes branches qui composent l'organisme : à savoir : le Mouvement International des Etudiants Catholiques (MEC) et le Mouvement International des Intellectuels Catholiques (MIC).

Ces deux manifestations seront suivies d'un pèlerinage à Rome, prévu pour les 19 et 20 juillet 1971. A l'occasion des deux assemblées, ainsi qu'en cette période de préparation, le Mouvement International "Pax Romana" abordera les thèmes généraux de l'agitation sociale de l'Algérie et de l'Algérie, rôle des étudiants et des intellectuels dans une société en rapide transformation. Ces sujets exigent une analyse très approfondie en raison de l'étendue du domaine d'action de Pax Romana, qui œuvre dans 80 pays.

